

La Compagnie Beau Parleur
présente



D'où
viens-tu Gitan ?

conférence

spectacle

jeune public



La compagnie Beau Parleur présente :



*D'où
viens tu
Gitan ?*

*pour
le jeune
public*



Conférence-Spectacle



D'OU VIENS-TU GITAN ?

Conférence-spectacle pour le jeune public

Une histoire du peuple Rrom des origines à nos jours, écrite et racontée par Jean François Homo.

« Ils s'appellent Tziganes – Rroms – Gypsies – Sintis – Bohémiens – Gitans... Mais quel que soit leur nom, leur langue, la couleur de leur peau, de leurs yeux ou de leurs cheveux ils font tous partie de la même famille. Une très grande et très très vieille famille dispersée dans le monde entier... Tout ce que je sais c'est Django qui me l'a raconté. Django, mon meilleur copain, mon pote le gitan. On a fait des milliers de kilomètres ensemble avec nos caravanes... Ah quel voyage !... »

(signé Momo le Gadjo)

Pour les enfants intelligents à partir de 7 ans et les parents ignares !

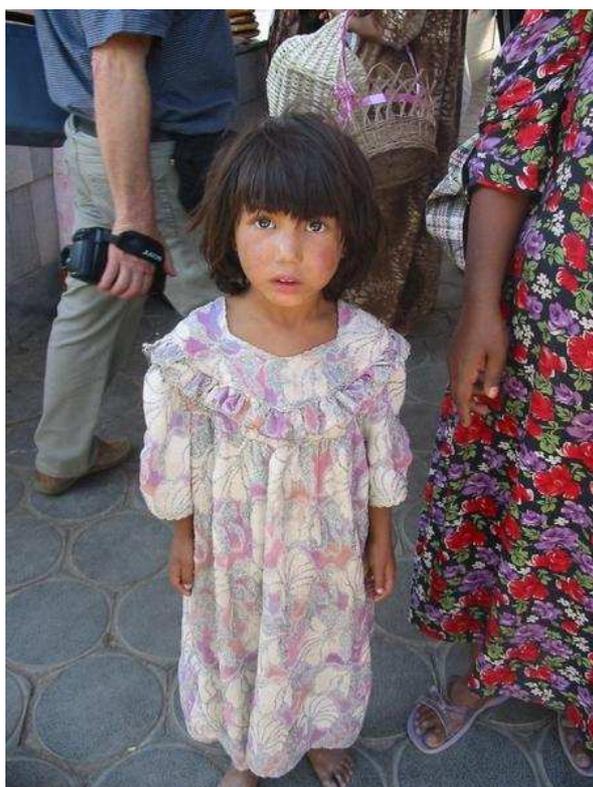
Une « conférence-spectacle », késako ?
Ça se passe en deux parties

1^{ère} partie – spectacle (environ 40 minutes)
2^{ème} partie – discussion avec le public sur le thème :

« Comment vivre parmi les autres quand on est pas comme eux ? »
(20 à 30 minutes ou plus selon le temps imparti et la participation du public)

Contact :

Compagnie Beau Parleur – 1 rue de la biche – 30000 Nîmes
04 66 36 10 97 – beauparleur@wanadoo.fr - www.compagniebeauparleur.fr



Décors :

Jean Claude SALLIENS
Marie Josée DOUTRES

Personnes ressources

Christiane Vidal
Michel Falguières
« Dédé » des Saintes Maries

Bibliographie

Folco de Baroncelli (thèse), Marie Christine Hubert (thèse d'histoire), Yvon Massadier (témoignages), Marilène Clément (contes), Bertrand Solet (D'où viens tu Tzigane ?), Alexandre Romanès (Paroles Perdues – Un peuple de promeneurs). Œuvres de Matéo Maximov

NOTES DE L'AUTEUR - COMEDIEN

Quelle histoire !

Il y a environ 35 ans, en suivant le Rhône, je suis arrivé en Camargue, fatigué et sans le sou. C'est un gitan qui m'a recueilli. Il lisait mal et n'écrivait pas bien.

Pourtant il m'a appris les étoiles et le feu, la sagne et le ragondin (délicieux !), la capture des oiseaux et la taxidermie...

Un peu plus tard, cherchant des racines dans ce pays mouvant, j'ai rencontré une fille du vent. Elle avait du sang gitan dans les veines et une petite roulotte dans la tête, pleine de couleurs et d'histoires merveilleuses. C'est elle qui m'emmena un jour aux Saintes Maries de la Mer chez le manadier Henri Aubanel, le gendre de Folco de Baroncelli. Oui, celui-là même qui donne son nom aux rues de nos villages. Folco de Baroncelli, le « petit marquis », manadier et poète, grand défricheur et mainteneur des traditions camarguaises.

Folco de Baroncelli devint l'ami des Gitans et oeuvra pour la reconnaissance de leur culture et de leur foi. Comme d'autres avant et après lui, il se pencha sur les origines de ce peuple étrange. Au début du XX^{ème} siècle (1909) il publia une thèse intitulée « **Les Bohémiens des Saintes Marie de la Mer** ». Il y développe une théorie très originale et sans doute trop romantique au regard des ethnologues d'aujourd'hui.

Selon Folco de Baroncelli, les Gitans seraient venus de l'Atlantide, le fameux continent perdu qui reliait l'Europe et les Amériques. Lorsque se produisit le cataclysme et que l'Atlantide fut engloutie les habitants se réfugièrent de part et d'autres des continents. D'un côté les Gitans de l'autre les « peaux rouges ».

Aussi rocambolesque qu'elle puisse paraître, cette théorie n'en recèle pas moins quelques coïncidences troublantes...

Elle accroche une ultime rêverie de plus à notre caravane.

Elle est à la fois le point d'orgue du spectacle et le prétexte à mon propos.

Ce que je veux dire.

Tout en déroulant le fil d'une merveilleuse histoire lointaine je veux dérouler aussi celui de « l'Histoire » passée – présente.

Derrière les vitres de la roulotte, fascinante et romantique, il y a la vie d'un peuple pourchassé, massacré, discriminé, comme les Indiens, comme tous les peuples nomades.

Durant la 2^{ème} guerre mondiale, des camps de concentration pour Rroms et Gitans furent construits un peu partout en France. De cela aussi je voudrais parler.

C'est pourquoi je veux donner la parole... la parole au public et plus particulièrement aux enfants. Ceux qui dès aujourd'hui doivent faire des choix de vie, de société...

« **Comment vivre parmi les autres quand on est pas comme eux ?...** » c'est la question d'une fillette de 10 ans, petite gitane aux tongs fleuries rencontrée dans la cour d'une école, c'est elle qui m'a donné envie de créer ce spectacle.

C'est la question que j'ai envie de poser aux adultes de demain.

« *Tout ce qui n'est pas donné est perdu.* »

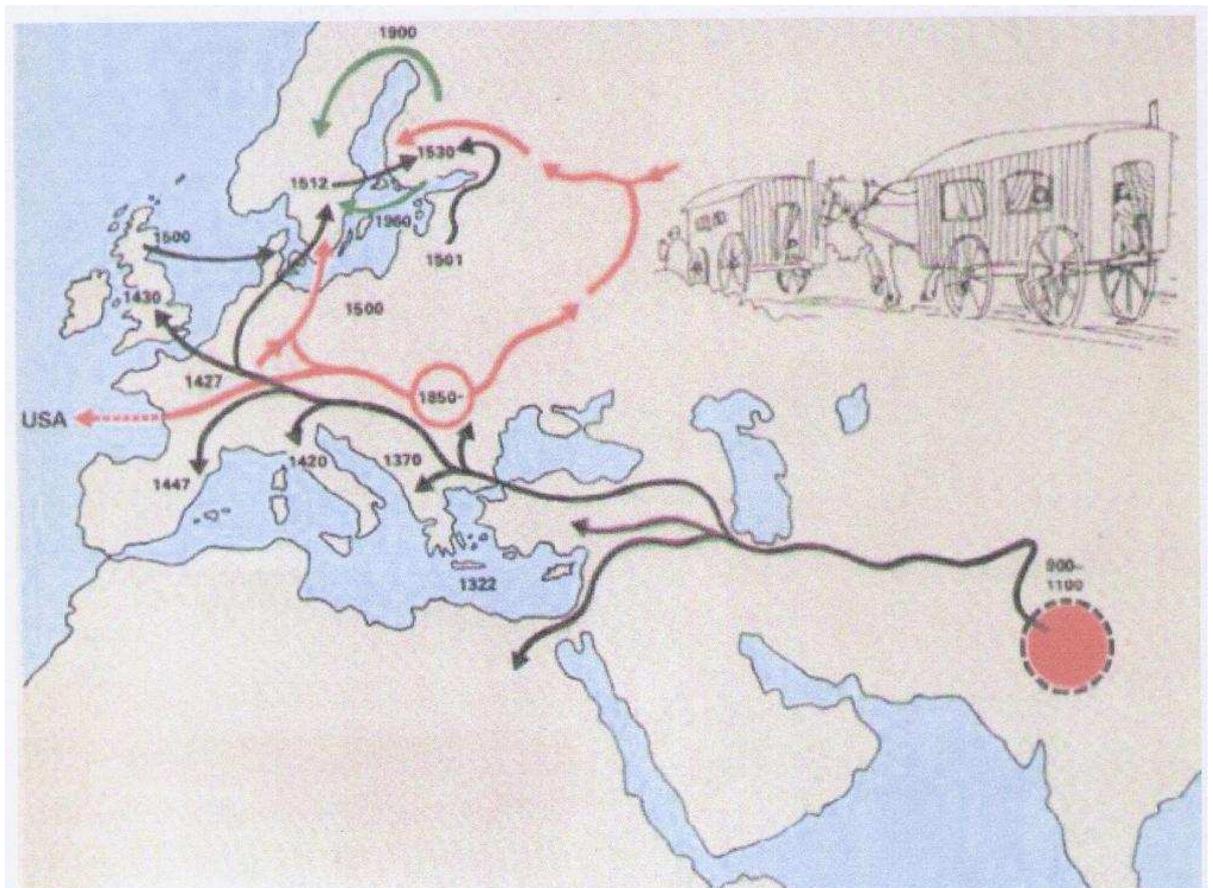
« *Si je dois être avec des imbéciles, hommes ou femmes, je choisis les femmes : c'est moins lourd.* »

« *J'aurais donné beaucoup pour écrire : "Je suis de la race qui chantait dans les supplices."* »

« *"un homme, c'est beaucoup plus féroce qu'un tigre. Un tigre, tu lui donnes quinze kilos de viande et il est repu, un homme, tu le couvres d'or et il en veut encore."* »

« *Mon cousin Roland allait chez le dentiste avec une corde, il lui disait : "Monsieur, ou vous m'attachez, ou vous prenez le risque d'être battu."* »

(Alexandre Romanes – Paroles perdues)



D'où viens-tu gitan ?
Je viens de Bohême
D'où viens-tu gitan ?
Je viens d'Italie
Et toi, beau gitan ?
De l'Andalousie
Et toi, vieux gitan, d'où viens-tu ?
Je viens d'un pays qui n'existe plus...
(Les gitans – paroles Pierre Cour – Musique Hubert Giraud – 1958)



Le bon roi perse Bahram Djoûr, ému par les plaintes de ses sujets les plus démunis qui réclamaient de la musique pour faire la fête comme les riches, aurait obtenu de son beau-père, le roi Shankal de Kanauj vivant dans la haute vallée du Gange, l'envoi de douze mille musiciens.
Lorsqu'ils arrivèrent, le roi Bahram leur fit donner de quoi vivre en cultivant la terre : un âne, un boeuf et mille charges de blé à chacun. Mais peu après un an, il les vit paraître complètement affamés, car ils s'étaient contentés de manger leurs boeufs et leur blé.
Irrité, le souverain leur conseilla de mettre des cordes de soie à leurs instruments, de sauter sur leurs ânes et d'aller vivre, désormais de leur musique...
(site de l'orchestre Zangora Sextet)



Sauf conduit de protection, édité le 14 avril 1423 par Sigismond empereur romain et roi tchèque.

"Nous, Sigismond, roi hongrois, tchèque, dalatien, croate..., notre Ladislav, seigneur fidèle, chef de son peuple tsigane, nous a demandé humblement de solliciter notre indulgence exceptionnelle. Nous vous prions donc de bien vouloir tenir compte de cette supplique et de ne pas refuser cette lettre.
Or, si Ladislav mentionné plus-haut et ses gens apparaissent à un quelconque endroit de notre empire, en ville ou à la campagne, vous êtes prié de lui faire preuve de la même fidélité que vous avez à notre égard. Protégez-les pour que Ladislav et son peuple puissent séjourner sans préjudice entre vos murs. S'il y a parmi eux un ivrogne ou un bagarreur, nous voulons et ordonnons que Ladislav soit le seul à avoir le droit de juger, de punir, de pardonner, et de l'exclure de votre cercle..."

**Les Roms ont emmené ce sauf-conduit en France.
Et comme il fut édité en Bohême, les français appelaient
les nouveaux venus, les Bohémiens.**

Tout ce que je sais



c'est
mon
pote
Django



mon pote
le gitan



qui me l'a raconté...

HIER

SEMAINE TSIGANE

"D'où viens-tu gitan ?" présenté aux élèves de primaire



Midi Libre
21 01 09

Dans le cadre de la semaine Devoir de mémoire, organisée par la Ligue de l'enseignement, se tenait, hier, au centre Agora, le spectacle *D'où viens-tu gitan ?* présenté par Jean-François Homo de la compagnie Beau parleur. Cet événement à destination des élèves du primaire s'inscrivait dans un cycle de manifestations ayant pour thème la culture et l'histoire d'un peuple souvent discriminé, les Tziganes. Cette pièce s'appuie sur les écrits de Folco de Baroncelli qui, en 1905, lors de la venue d'une troupe amérindienne à Nîmes, eut l'occasion de tisser des liens forts avec un peuple à bien des égards semblable au sien. Ainsi, Jean-François Homo évoque le récit mythologique d'un peuple sans terre, aux racines communes avec les Indiens d'Amérique. L'essentiel est que les enfants ressentent une plus grande proximité avec ce peuple trop souvent victime d'a priori. Selon l'organisateur Jean Fontaine, l'objectif a été atteint : « *Les enfants savent que les gitans sont comme vous est moi, humains faits de joies et de peines.* » Comme un prélude à l'exposition (photo William TRUFFY) qui entend faire découvrir les atrocités dont a été victime ce peuple, au prétexte qu'il n'était pas comme tous les autres. Mémoire tzigane, du 19 au 24 janvier, au centre Agora.

ASPECTS TECHNIQUES

DECORS ET ACCESSOIRES

- J'évolue devant une grande toile représentant une Carte du Monde (largeur 4m – hauteur 2m80)
- J'utilise une malle en osier. Quand on ouvre la malle apparaît un grand livre d'images en relief avec un jeu de figurines comme dans les livres d'enfants.
- Je joue de la guitare et chante une chanson à différentes reprises au cours de la partie spectacle (sans sono)

ESPACE DE JEU

Je souhaite que ce spectacle puisse se jouer en (presque) tous lieux (dehors – dedans) et qu'il soit adaptable à diverses circonstances (expositions – colloques – projets pédagogiques).

J'ai besoin d'un espace scénique d'environ 5m x 5m minimum

- Pour favoriser l'échange d'idées et susciter le débat après le spectacle, je préfère m'adresser à un public peu nombreux (maximum environ 60 enfants).
- J'ai besoin d'éclairages (2 projecteurs PC 1000 + 2 PC 500 W sur pieds et un petit jeu d'orgue) que je peux éventuellement me procurer.

CONDITIONS FINANCIERES

- Formule sans la présence d'un technicien : 400€ TTC (charges sociales comprises).
- Formule avec présence d'un technicien : 600€ TTC
 - o Tarifs dégressifs à partir de 2 représentations
- Frais de déplacement : 0,50€/km (gratuits dans un rayon de 50 kms autour de Nîmes).